

Rive gauche

INDISCRÉTION

À Bordeaux, le PS vient de louer un vaste local, ex-Canal vidéo, situé à l'angle du quai Richelieu et du cours Alsace-Lorraine. Sans doute une future permanence de campagne pour Alain Rousset.



IDÉE CADEAU
OFFREZ LE JOURNAL OU LA "UNE" DE SUD OUEST QUI VOUS A MARQUÉ !

Appellez le :
05 35 31 24 22

ENTREPRISE BORDELAISE DE TRADUCTION

La crise, connaît pas

La traduction reste une activité très demandée en Gironde et pas que pour le vin

HERVÉ MATHURIN
h.mathurin@sudouest.com

Dans le quartier du Jardin public à Bordeaux, Christine et Alexandre Rychlewski manipulent un matériau délicat : le vocabulaire. Elle est anglaise, il est américain et dirigent en couple Aquitaine traduction, l'une des trois agences bordelaises spécialisées. Avec leurs deux employés et leur cinquantaine de sous-traitants, ils convertissent dans leur langue maternelle les textes les plus variés, les plus complexes et les plus techniques confiés par leurs clients : parfois des collectivités locales, souvent des PME, celles-ci en général locales et pressées. « Un bon traducteur travaille dans l'urgence, c'est un métier où il faut être très réactif, mais il n'est pas pour autant mondialisé », explique Alexandre Rychlewski.



Christine et Alexandre Rychlewski dirigent Aquitaine traduction, à Bordeaux. PHOTO FABIEEN COTTEREAU

Petites entreprises

Eh oui, on traduit beaucoup en province : « Paris, c'est surtout pour l'édition ; à Bordeaux, tout ce qui tourne autour du vin nous mobilise beaucoup, mais pas seulement. On est de plus en plus sollicité par de petites entreprises œuvrant dans les nouvelles technologies qui foisonnent et qui nous contactent via Internet. Nous sommes bien placés pour apprécier le tissu économique de la ville ; Bordeaux a beaucoup évolué et on y croit. »

Le couple est arrivé en Gironde en 1989 après s'être connu en 1974 à Reims, où Alexandre travaillait dans une maison de champagne. Le vin était son domaine, pas la traduction. Mais sa future épouse, bilingue, envisageait déjà de créer une agence. Elle avait enseigné l'anglais aux aiguilleurs du ciel de Mérignac. Le connaisseur en vin

qu'est Alexandre comprit vite le parti qu'il pouvait tirer d'une installation à Bordeaux. « En vingt ans, on a pu se créer un bon réseau, à la fois de clients et de sous-traitants, sachant que l'interprétariat constitue la moitié de notre activité. Notre seul regret, c'est le manque de congrès dû à une offre insuffisante en logements haut de gamme. »

Président de l'association Bordeaux-États-Unis, Alexandre Rychlewski a souvent exprimé ce constat. Mais ce handicap n'est pas trop préjudiciable à son entreprise, même en temps de crise : « On s'attendait à la prendre de plein fouet et franchement, ce n'est pas le cas pour le moment. Je suppose que les sociétés, en attendant des jours meilleurs, en profitent pour met-

« Rien ne vaut la relecture d'un véritable professionnel »

tre à jour leurs catalogues. » Il est vrai que les traducteurs bordelais travaillent avec l'industrie pétrolière, pas vraiment dans le besoin.

L'espagnol derrière l'anglais

Le couple est souvent sollicité par des étudiants qui veulent tenter leur chance dans la traduction. Le boulot de traducteur est avant tout technique et requiert même une véritable spécialisation : « Dans notre réseau, on sait à qui on doit faire appel pour tel ou tel type de texte, qu'il s'agisse de traduire des logiciels, des manuels d'utilisation, des papiers de no-

taire ou d'avocats, des catalogues de tourisme... » Dans les besoins exprimés par les patrons d'Aquitaine traduction figurent de plus en plus des traducteurs de langue asiatique, « notamment le chinois pour le vin, mais cela reste encore marginal ; l'anglais reste évidemment la langue la plus demandée devant l'allemand. Mais chez nous, l'espagnol, du fait de notre proximité, arrive en deuxième position, surtout pour des travaux liés au tourisme. »

Selon Alexandre Rychlewski, la traduction reste un métier d'avenir « parce que tout ce qui se dit et s'écrit se traduit ; les logiciels de traduction font gagner du temps pour le gros œuvre mais rien ne vaut la relecture d'un véritable professionnel ».

Profs et postiers en grève

Aujourd'hui, à l'appel de la FSU, de Sud éducation et de la CGT, les enseignants du premier et du second degré seront en grève. Ils protestent contre la suppression de 16 000 postes, prévue au budget 2010. Selon les syndicats, la situation n'est déjà pas brillante dans les écoles de Gironde, où le conseil départemental de l'Éducation nationale - y siègent personnels, parents et élus - a émis un vœu pour rappeler que la Gironde « a besoin d'un plan de rattrapage de 300 postes pour rejoindre la moyenne nationale » et réclamer « une dotation exceptionnelle de 20 postes pour assurer l'année ». Le rassemblement prévu à 11 h 30, à la préfecture sera rejoint par les postiers, également en grève contre ce qu'ils appellent « la privatisation de la poste ».

Au Taillan, les travaux du centre-ville s'achèvent

Les travaux avaient démarré au mois d'août, perturbant évidemment la circulation dans la traversée du Taillan, en direction du Médoc. La réalisation des enrobés de l'avenue de Soulac se poursuivra les deux nuits prochaines, de 21 h à 6 h du matin. Il ne restera plus qu'en suite à réaliser les peintures, ce qui est peu handicapant pour le trafic.

« Et nous aurons aussi des éco-autoroutes avec des écocamions qui feront de l'éco-pollution »

Pierre Hurmic, ironisant en plein conseil municipal de Bordeaux, à propos du caractère durable du futur grand stade.

DU LUNDI AU DIMANCHE
VOTRE JOURNAL
POUR SEULEMENT

7 € PAR SEMAINE*
ABONNEZ-VOUS VITE AU
05 57 29 09 33

ABONNEMENT

**CHAQUE MATIN
DANS VOTRE BOÎTE
AUX LETTRES**

**VOTRE JOURNAL
ET SES SUPPLÉMENTS**

Le quotidien qui me parle

* Paiement par prélèvement automatique mensuel d'avance (Sud Ouest 0,90 € /exemplaire, Sud Ouest Dimanche + TV Magazine + Version Fémina 1,60 €/exemplaire). Sous réserve d'une zone de portage et de l'accessibilité de votre boîte aux lettres. Tarifs au 01/01/2009.